

Louise Desmarais : Mémoires d'une bataille inachevée. La lutte pour l'avortement au Québec, 1970-1992, Montréal, Trait d'Union, coll. « Histoire - Art. 35 », 1999, 441 p.

Guylaine Girouard

Le vingtième siècle québécois des femmes
Volume 3, numéro 2, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000593ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1000593ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)
1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Girouard, G. (2000). Compte rendu de [Louise Desmarais : *Mémoires d'une bataille inachevée. La lutte pour l'avortement au Québec, 1970-1992*, Montréal, Trait d'Union, coll. « Histoire - Art. 35 », 1999, 441 p.] *Globe*, 3(2), 200-202.
<https://doi.org/10.7202/1000593ar>

lecteur, c'est le chapitre portant sur sa dernière lutte, au sanatorium, qui m'a touché le plus. Fort des lettres que Jeanne Corbin a écrites, ce chapitre m'a fait connaître une femme animée par une volonté claire de transformer ce monde. Voilà le véritable défi à relever, que Jeanne Corbin nous a laissé.

Robert C.H. Sweeny
Université Memorial of Newfoundland (Canada)

Louise Desmarais

Mémoires d'une bataille inachevée.

La lutte pour l'avortement au Québec, 1970-1992

Montréal, Trait d'Union, coll. « Histoire – Art. 35 »,
1999, 441p.

Pour lancer sa nouvelle collection « Histoire – Art. 35 », ainsi nommée pour dénoncer l'article du *Code civil du Québec* contraignant la pratique historique en vue de protéger la vie privée des individus, les éditions Trait d'Union publient un ouvrage sur un sujet controversé écrit dans une perspective militante. Engagée dans la lutte pour le droit à l'avortement libre et gratuit au Québec, l'auteure est agente de recherche professionnelle. Son travail sur l'histoire de l'avortement au Québec comporte trois niveaux de lecture : le documentaire, le témoignage et le manifeste. Sur le plan documentaire, Louise Desmarais dresse une chronologie détaillée des faits relatant l'histoire de l'avortement au Québec. Ces éphémérides, couvrant plus de 300 pages, constituent la base de l'ouvrage et sont regroupées selon cinq périodes historiques. Si la première s'étend sur cent ans (1869-1969), les quatre autres concernent les deux décennies de la lutte proprement dite (1970-1992), soit la période que Louise Desmarais a vécue de près. Par son ampleur, cette partie de l'ouvrage est fort imposante; de plus, une excellente bibliographie, une filmographie et un index la complètent. Et, de manière générale, l'ensemble montre fort bien les enjeux politiques et sociaux propres à la question de l'avortement, et révèle les points de vue des différents acteurs. Dans un deuxième temps, qui s'apparente cette fois au

témoignage, Louise Desmarais ajoute, en introduction à chaque période historique, un commentaire des événements qui y sont retracés. De plus, et à l'aide d'une mise en page très originale - dont des symboles accolés aux divers éléments de ses éphémérides -, elle propose une interprétation des faits en fonction d'une grille féministe radicale. À ce niveau de lecture, on peut feuilleter ce livre comme s'il s'agissait d'un album-photos de la lutte pour l'avortement présenté par une de ses protagonistes. Grâce au mélange de souvenirs personnels et d'une mémoire collective, le témoignage commenté de Desmarais possède une importance de premier ordre.

Ceci dit, cet ouvrage est aussi un manifeste, écrit dans une perspective ouvertement militante. C'est ici, surtout, que ces « mémoires » susciteront des réserves, particulièrement en ce qui concerne les concepts utilisés pour évaluer et classer les faits rapportés dans la chronologie. D'abord, la liste des symboles utilisés n'est guère rigoureuse et manque de précision : ainsi, plusieurs actions anti-avortement sont présentées comme « neutres » parce qu'entreprises par le gouvernement. De plus, le choix des symboles laisse entendre que le sexe biologique constitue le facteur déterminant dans la position prise par les protagonistes sur la question de l'avortement. Plutôt que d'opposer en bloc hommes et femmes, il serait préférable de préciser que les opposants à l'avortement sont associés à des institutions patriarcales et que les personnes qui y sont favorables ont une conscience féministe, plus ou moins radicale. Dans cette perspective, Louise Desmarais aurait pu choisir un symbole associé à la lutte (comme celui du FLF par exemple, avec un poing fermé) plutôt que celui du sexe féminin pour désigner les groupes qui ont exercé le leadership de la lutte pour l'avortement. Par ailleurs, si l'auteure avait qualifié les actions plutôt que les groupes, elle aurait sûrement pu suivre dans le temps la réception et l'intégration des idées féministes dans la société. De mon point de vue, « l'ennemi », pour prendre le terme de l'auteure, est moins l'individu ou le groupe masculin que l'homme ou la femme associé à des institutions anti-démocratiques. Plus encore, associer sans réserve les hommes au mouvement pro-vie est à mon sens un geste irresponsable. La division sexuelle n'a-t-elle pas assez duré? Ne connaissons-nous pas trop bien ses conséquences sociales? Pour sa

part, Louise Desmarais met en garde contre le compromis qui mène à l'indifférence et elle choisit l'affrontement. À chacun de choisir son camp. Peut-on reprocher au premier titre de la collection «Art. 35» de manquer de rigueur? Pas si on le lit comme un témoignage. En somme, le livre de Louise Desmarais m'apparaît moins comme une histoire définitive de l'avortement au Québec que comme un documentaire historique doublé d'un plaidoyer politique pour l'avortement libre et gratuit; ceci ne l'empêche toutefois pas d'être un ouvrage important en ce qui a trait à l'histoire des femmes au Québec.

Guyline Girouard
INRS — Culture et Société

André Brochu

Anne Hébert. Le secret de vie et de mort

Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa,

« Œuvres et auteurs », 2000, 284 p.

Troisième titre à paraître dans la collection « Œuvres et auteurs » des Presses de l'Université d'Ottawa, *Anne Hébert. Le secret de vie et de mort* d'André Brochu correspond parfaitement au profil des œuvres de la série, tel que précisé à la page de garde : « Livres-synthèses, les monographies de la collection [...] se démarquent par leur qualité d'écriture et leur érudition sans prétention. Chaque livre présente un écrivain (ou un mouvement littéraire), analyse l'ensemble de son œuvre, la situant dans son époque et en dégagant les aspects essentiels ». Professeurs, chercheurs et étudiants y trouveront matière à réflexion. Pour présenter l'œuvre d'Anne Hébert (poésies, récits, nouvelles et pièces radiophoniques ou de théâtre), André Brochu a choisi une organisation essentiellement chronologique plutôt qu'un regroupement par genre, ce qui permet de mieux suivre l'évolution d'ensemble de la poétique de l'écrivaine. Ainsi, le premier chapitre, « Les débuts », rend compte de la jeunesse de l'auteure, de ses premiers essais en poésie, et du recueil *Les Songes en équilibre*, là où le deuxième chapitre, « La descente en soi », regroupe le recueil de